

Fleur de cannelle

Un téléfilm de Frédéric Laffont

arte

22.45

Samedi 11 novembre 2000

Contact presse : Virginie Doré / Florence Bouché - 01 55 00 70 46 / 48
v.dore@arte-france.fr / f.bouche@arte-france.fr





Une réflexion vivante et sensible sur les rapports entre la mémoire et la création, à travers le retour dans son pays d'Oscar Castro, dramaturge chilien exilé.

Chili, année 2000.

Oscar Castro, la cinquantaine, est fait « Fils illustre » de Colin, son village natal. Au pied de la Cordillère des Andes, à la recherche des vivants et des morts, il déambule sur ses propres traces afin de convier à la cérémonie les témoins de son incroyable vie.

Oncles et tantes, codétenus des camps de Pinochet, le tortionnaire Romo en personne, la pute Solitude, la Vierge Marie et un gardien de but devraient être de la fête. Même le chien Augusto y sera invité ! Pour l'occasion, les comédiens de la troupe d'Oscar répètent le spectacle de cabaret qu'ils présenteront à Colin.

En quête de passé, Oscar parviendra-t-il à retrouver la piste de Julieta, sa mère portée disparue pendant les années de dictature ? Dans cette quête solitaire, Oscar joue son propre rôle. Cette histoire est la sienne, terrible et drôle, un brin irréaliste. Musique, carajo !

Les faits relatés dans cette fiction sont réels.



LISTE ARTISTIQUE

Oscar et Anita, les enfants d'Oscar, la femme et la tante d'Oscar, la troupe d'Oscar, Romo, le tortionnaire d'Oscar, le « terroriste » hébergé par Oscar, la femme détenue avec la mère d'Oscar jouent leur propre rôle.

Oscar Castro.....	Oscar Castro
Anita Vallejo	Anita Vallejo
Sylvie Castro	Sylvie Castro - Miqueu
Sébastien Castro.....	Sébastien Castro
Andréa Castro	Andréa Kerouani - Castro
Oscarito Castro	Oscarito Castro
Cosme Castro.....	Cosme Castro
Tia Anita.....	Anita Castro de arias
Le père d'Oscar	Aquiles Sepulveda
Cousin Sergio	Jaime Azocar
Cousine Soledad.....	Gaby Oguin



FICHE TECHNIQUE

Réalisation..... Frédéric Laffont

Scénario Frédéric Laffont

Images..... Didier Portal

Son..... Antoine Ouvrier

Musique..... Anita Vallejo

Montage Jean-François Giré

Producteurs Albert Films..... Christophe de Ponfilly,
FrédéricLaffont

Productrice déléguée Albert Films Laurence de Rosière

Unité de Programmes Fiction ARTE France... Pierre Chevalier

Une coproduction ARTE France, Albert Films,
avec la participation de Interscoop et Pelarco Production

France – 1999 - 1h23mn

LE RÉALISATEUR Frédéric Laffont

Avant tout documentariste, Frédéric Laffont dirige avec Christophe de Ponfily les sociétés de production Albert films et Interscoop. Il est directeur des collections documentaires *Zanzi Bar* et *Aux p'tits bonheurs* coproduites et diffusées par France 3 et collabore régulièrement à *Voyages, Voyages* d'Arte. Il a ainsi réalisé et produit plus de 30 grands documentaires diffusés mondialement. Plusieurs de ces documentaires ont été diffusés sur ARTE parmi lesquels : *L'opium du peuple* (1988), *Taslina Nareen* (1994) ou encore *Maudits soient les yeux fermés...* (1995) et *Planète CNN* (1998).

Il a remporté les plus prestigieuses distinctions de la profession: Prix Albert Londres 1987 pour *La Guerre des nerfs*; Grand prix du Festival International de journalisme d'Angers 1990 pour *Poussières de Guerre*; Prix du meilleur film au Festival international d'Angers 1994 pour *A quoi rêvent les boxeurs?*; Prix Ecran d'Or au Festival Vues d'Afrique, Montréal 1996 pour *Maudits soient les yeux fermés...*

Avec Fleur de Cannelle, il réalise son premier long métrage de fiction.

Il est aussi l'auteur de deux livres : *Poussières de Guerre* (guerre URSS - Afghanistan) et *"Maudits soient les yeux fermés..."* (génocide au Rwanda).

LES PRINCIPAUX ACTEURS

Oscar CASTRO



Homme de théâtre, il fonde au Chili le Théâtre Aleph en 1968. Oscar et sa troupe élaborent des créations collectives alliant la musique et le chant. En 1976, il arrive à Paris et reconstitue la troupe de l'Aleph. Grâce à des amis artistes, il découvre la culture française : Pierre Barouh (dans la troupe de 1986 à 1993); Robert Doisneau pendant un temps président du Théâtre Aleph, Jacques Higelin, Pierre Richard qui le rejoint en 1996 et en 1999.

La France lui fait plusieurs fois honneur lorsque *Résistance* sur Antenne 2 lui consacre en 1988 son émission et lorsque Jack Lang lui décerne en 1992 le titre de « Chevalier des Arts et Lettres ».

Au cinéma, on le retrouve entre autres dans *Ardiente* *Paciencia* de Antonio Skarmeta pour lequel il obtient le

Prix de la meilleure interprétation masculine au Festival du Film ibero-américain de Biarritz en 1984 ; *Il y a des jours et des lunes* de Claude Lelouch (1989) ; *Droit dans le mur* de et avec Pierre Richard (1997) et *Chili con carne* de Thomas Gilou (1999).

Oscar Castro a aussi publié un roman *La véritable histoire du Kabaret de la dernière chance* et un recueil de 4 pièces de théâtres *Les Plumes du Corbeau* .

Anita VALLEJO



Membre fondatrice de Théâtre Aleph, elle étudie le piano et la composition musicale au Conservatoire de Musique de l'Université Catholique à Santiago du Chili.

Par la suite, elle compose pour le théâtre des musiques et des chansons dont certaines écrites par Pierre Barouh, ont été reprises et enregistrées par Yves Montand, Pierre Louki, Bia, Françoise Kucheida. Elle compose aussi pour des documentaires, des génériques, des musiques de film comme celles de *Il y a des jours et des lunes* et *Hasard ou coïncidence* de Claude Lelouch.

En tant que comédienne, elle participe à tous les spectacles du Théâtre Aleph, et au cinéma on peut la voir dans *Il y a des jours et des lunes* de Claude Lelouch (1989) et *Chili con carne* de Thomas Gilou (1999).

A PROPOS DU THEATRE ALEPH

Le théâtre Aleph a été créé à Santiago du Chili en 1968. Suite au coup d'état de 1973, le Théâtre d'Aleph s'exile en France en 1976, il est reconstitué par l'un de ses créateurs Oscar Castro.

En 1982, il obtient le Prix du meilleur texte et de la meilleure mise en scène aux rencontres de Charles Dublin pour *La nuit suspendue* jouée au Théâtre Villejuif.

Quelques années plus tard, en 1987, l'émission « *Résistances* » sur Antenne2 consacrée à Oscar Castro, met en avant le film de Frédéric Laffont et Pierre Barouh *On s'est tant aimé à Santiago*.

En 1989, la troupe Aleph joue dans le film du réalisateur Claude Lelouch *Il y a des jours et des lunes*.

Deux ans plus tard, un CD est édité reprenant des chansons des pièces du Théâtre Aleph. En 1992, la troupe se produit au Francofolies de la Rochelle.

En 1994, s'ouvre l'espace Aleph. L'année suivante la troupe intègre le film de Pierre Richard *Meurtre à Valparaiso*. Puis en 1997, la troupe tourne dans le film *Chili con carne* de Thomas Gilou.



NOTE D'INTENTION

Fleur de cannelle est ma première fiction. Elle ne marque pas à mes yeux de rupture radicale avec ce que j'aime faire avec ma caméra : me frotter à des personnages baroques, à la dimension de leur rêve ou de leur désespoir. Raconter des histoires. Mes documentaires se réalisent dans cet espace qui sépare l'homme tel qu'il est, de l'homme tel qu'il voudrait être. Si cette *Fleur de cannelle* a le parfum d'une fable, elle est une fiction sans affabulation. Son essence, l'histoire, les faits relatés, les personnages (morts et vivants) à commencer par Oscar, certains dialogues, tout est vrai ! Même le chien des camps de concentration s'appelait réellement Augusto. Comme Pinochet !

Oscar recherche sa mère. Cette histoire se nourrit de légendes indiennes, de l'Histoire du Chili et de la dimension tragi-comique du théâtre Aleph basé aujourd'hui à Ivry/Seine. Tout cela provoque un chaos certain dans l'harmonie du récit et dans l'existence de son infortuné héros. Comme dans l'Aleph de Borges, passé, futur et présent se conjuguent de la même façon.

Voilà dix années qu'Oscar est mon ami. Ensemble, nous sommes allés au Chili en 1988 quand pour la première fois depuis douze années d'exil, il a obtenu l'autorisation de rentrer chez lui. Je filmais alors ses pas, la tendresse des siens, des rires et des larmes, l'absence d'une mère. *Fleur de cannelle* est le fruit de notre longue complicité, de trois années d'échanges réguliers en vue de son écriture, d'autres voyages au Chili à la recherche des vivants et des morts, et de dizaines de soirées passées dans la joie au Théâtre Aleph. Sans ce film et cette longue enquête nécessaire à l'écriture du scénario, Oscar n'aurait sans doute pas eu la force d'affronter sa propre histoire. Ensemble, nous avons découvert pourquoi et comment sa mère a disparu. Forts de cette *Fleur de Cannelle*, enfin éclosée, nous conservons l'espoir de retrouver le corps de la mère d'Oscar. Pour "lui donner une sépulture digne" dit Oscar. Et clore enfin cette histoire.

Frédéric Laffont, le 24 mai 2000

